

Les Juifs d'Algérie, du dhimmi au citoyen français, une histoire de ruptures

Dimanche 18 novembre 2012

Reponsable scientifique du colloque:

Joëlle Allouche-Benayoun, GSRL-CNRS

« Une généalogie judéo franco maghrébine n'éclaire pas tout... Mais être franco-maghrébin, l'être comme moi ce n'est pas... un surcroît ou une richesse d'identités, d'attributs ou de noms. Cela trahirait plutôt, d'abord, un trouble de l'identité. »

J. Derrida



Joëlle Allouche-Benayoun



Introduction

Juillet 1830: premiers contacts près d'Alger de quelques Juifs avec l'armée française. Juillet 1962: plus de 90 % des Français d'Algérie de confession juive quittent définitivement l'Algérie pour la France.

Entre ces deux dates, les Juifs d'Algérie ont progressivement refoulé leur identité berbéro-arabe, identité d'homme humilié et infériorisé, pour adopter l'identité française, symbole de celle d'homme libre et libéré qui coexistera avec leur identité religieuse, de plus en plus cantonnée à la sphère privée.

Aujourd'hui en France, la mémoire de ceux qui parlent fait revivre leurs identités plurielles : citoyens français, ils revendiquent leur *judéité*, inscrite dans la sphère *séfarade*, imprégnée de culture berbéro-arabe (qui leur fait aimer et perpétuer en France la cuisine, la musique, les danses de leur pays natal), et partageant avec les *pieds-noirs* leurs émotions pour l'Algérie idéalisée du passé.

La transformation de plus en plus souhaitée et revendiquée des juifs indigènes en citoyens français sera l'aboutissement d'un processus qui débuta dès la conquête de 1830, et le résultat d'enjeux multiples : politiques, juridiques, idéologiques, de la part du colonisateur, mais aussi de la part des élites juives de France et d'Algérie.

La constitution et l'intériorisation forte de l'identité française chez les Juifs d'Algérie furent possibles grâce à deux Institutions qui donnèrent son assise à la République : l'Armée et l'École. Mais ces institutions n'ont pleinement atteint leurs objectifs que parce qu'elles furent efficacement relayées par des rabbins, quelques uns d'exception parmi le rabinat d'Algérie, pour la plupart des autres venus de France dès la première décennie de la conquête, par les consistoires mis en place dès 1847¹ et par le milieu familial.

Spectateurs pour la majorité d'entre eux de leur devenir, objets de multiples enquêtes de la part des gouvernements français, recensés, enregistrés obligatoirement à l'Etat civil², dotés de consistoires sur le modèle français, les Juifs d'Algérie, progressivement sécularisés par l'école française, où vont filles et garçons, et par l'armée, en contact avec la société française, vont rapidement être des acteurs conscients de leur propre acculturation.

¹ Suite à l'ordonnance de novembre 1845

² Essentiellement jusqu'en 1870, pour les naissances et les décès



COLLOQUE

Les Juifs d'Algérie, du dhimmi au citoyen français, une histoire de ruptures

La Journée se déroulera dans les locaux de l'Institut d'Etudes Juives Elie Wiesel, 119 rue Lafayette, Paris 9^{ème}.

Pendant toute la journée : table avec ouvrages *sur* les Juifs d'Algérie, et *de* Juifs d'Algérie + CD musique (Raymond, Lili Boniche, Blond Blond, etc...)

Programme

■ 13^H30: OUVERTURE

Par Franklin Rausky, maître de conférences à l'Université de Strasbourg

■ 13^H45

Rappels historiques et sociologiques

Par Joëlle Allouche-Benayoun, psycho-sociologue, CNRS (GSRL), Professeur à l'Institut Elie Wiesel(Paris)

■ 14^H15: TABLE-RONDE 1

Regards sur les Juifs d'Algérie pendant la période coloniale

Les Juifs de Constantine au moment de la conquête

Par Philippe Danan, ingénieur, docteur en histoire (auteur de « les Juifs d'Alger au moment de la conquête »)

Rabbins de France, rabbins d'Algérie face à la « régénération » des Juifs d'Algérie

Par Valérie Assan, agrégée de lettres, docteur en histoire

L'antijudaïsme des Européens en Algérie pendant la période française : une question de longue durée (XIX^{ème}-XX^{ème} siècles)

Par Geneviève Dermenjian, docteur en histoire, HDR, université de Provence

■ 15^H45: TABLE-RONDE 2

Les Juifs d'Algérie et la période contemporaine

Juifs d'Algérie en France (entre deux guerres et seconde guerre mondiale)

Par Jean Laloum, chercheur CNRS (GSRL)

L'Abrogation du décret Crémieux en 1940 et les avatars de son rétablissement en 1943: tournant ou accident ?

Par Denis Charbit, Professeur, département de sciences politiques, Université ouverte d'Israël, Raanana

l'Aliya des Juifs d'Algérie en Israël

Par Eliezer ben Raphael, Professeur émérite, Université de Tel Aviv

■ 17^H15: PAUSE

■ 17^H30: TABLE-RONDE 3

la Mémoire des Juifs d'Algérie en Algérie (1)

Le cimetière Saint-Eugène : un lieu de mémoire

Par Jean-Paul Durand, universitaire, administrateur du Cercle de Généalogie Juive

Se souvient-on des Juifs en Algérie ?

Collectif d'universitaires algériens

■ 18^H30: TABLE-RONDE 4

la Mémoire des Juifs d'Algérie en Algérie (2)

Extraits du film : Algérie, les mots à ne pas dire

Suivi d'un débat avec le réalisateur : Jean-Pierre Lledo

■ 19^H30: CONCLUSIONS

Par le René-Samuel Sirat, Grand Rabbin, agrégé des Universités